

Je te dis un grand merci!



Par Kyle, 11 ans



Qualifiés pour mieux aider

MOT DE LA PRÉSIDENTE



Une autre année de formation se termine. Tous ceux et celles qui ont semé un espoir chez plusieurs enfants qu'ils ont accompagnés doivent être fiers.

SOMMAIRE	
Mot de la présidente.....	2
Entrevue : Jeannette raconte.....	3-4
Petite expérience de relecture « bonbon ».....	4
Atelier artistique.....	5
Témoignage de Thouria Bensaoula.....	6
Quelle soirée mémorable !.....	7
Bénévole pour la vie.....	7
Soirée du 20 avril en photos.....	8
Témoignages de stagiaires.....	9-12
Mon bénévolat au Centre Mariebourg.....	13
Au revoir Magdelaine Deland Mailhiot.....	14
Dessins et mots d'enfants.....	15

Conseil d'administration

Présidente Sandra Murphy	Administrateur Thouria Bensaoula
------------------------------------	--

Vice-président Adélar Denis	Administrateur Maryse Parfait
---------------------------------------	---

Trésorier Richard Bock	Administrateur Matthias Ramirez
----------------------------------	---

Secrétaire
Nadia Hussaini

Directeur Marc-André Jobin	Adjointe administrative Mercedes Dansereau
--------------------------------------	--

Comité du bulletin
Irène Daoust - Monique Deschênes - Adolphe Makosso

Mise en page
Mercedes Dansereau

Merci à l'équipe de publicité qui a contribué à faire connaître notre association, à travers les téléphones, Internet, publication dans les journaux, dépliants pour davantage créer de la visibilité de notre association.

Merci aux personnes-ressources qui ont si bien accueilli et soutenu nos stagiaires d'une grande diversité culturelle.

Nous avons vécu des changements en cours d'année mais nous avons su nous adapter, nous ajuster aux modifications et collaborer ensemble à bien vivre ces changements pour le bien-être des enfants de notre société. J'en suis très reconnaissante.

Merci à Claire, notre dévouée formatrice, qui a su ouvrir et guider les stagiaires à l'actualisation des forces vitales humaines si chère et si particulière à nous. À la formation continue jour et soir, elle nous a aidés à poser un regard sur le processus d'un projet collectif. Merci Claire.

Merci à Marc-André, notre directeur, pour son ouverture et soutien infatigable au bien-être de notre association, sans compter sa générosité au temps qu'il nous accorde.

Merci à Mercedes, notre fidèle secrétaire, toujours prête à apprendre de nouvelles procédures pour le bon fonctionnement de l'ABQJSJ.

Merci aux membres du C.A. pour leur assiduité, leur contribution et leur ouverture d'esprit à l'avancement de notre association.

Prendre le temps est une force et c'est ce qui permettrait à nos membres de contribuer à la continuité, longévité et évolution des associés bénévoles qualifiés au service des jeunes.

Sandra Murphy

Jeannette raconte... (Mme Fradette est bénévole qualifiée depuis 1983 et responsable de la publicité)

Entrevue réalisée par Monique Deschênes, bénévole qualifiée 1984-85

Parle-moi de toi, de ta famille, de ta jeunesse.

« Je suis née à St-Isidore en Beauce dans une famille de 13 enfants. J'étais la dixième. Mon père exploitait un moulin à scie ainsi qu'une terre où mes frères travaillaient l'été pendant les vacances. Ma mère restait à la maison, cela s'imposait. J'ai fréquenté l'école du rang jusqu'à la sixième année. Après deux ans à aider ma mère à la maison, je suis entrée au pensionnat de Beauceville, une école normale qui nous préparait à l'enseignement. Des stages pratiques auprès des enfants nous y habilitaient. Je n'ai jamais enseigné par la suite. J'ai quitté la Beauce pour Ottawa où j'ai travaillé aux statistiques un an. Puis, je m'installai à Montréal, travaillai aux rationnements durant la guerre auprès des restaurants et des hôtels. J'ai rencontré mon mari, étudiant en médecine vétérinaire et trois garçons sont nés de cette union. »

Comment t'es-tu retrouvée chez les bénévoles qualifiés au service des jeunes ?

« En 1982, une publicité à la radio m'a convaincue de m'y inscrire. J'ai fait du bénévolat à Notre-Dame de Laval pendant dix ans. Notre-Dame de Laval était une institution fermée pour jeunes filles en difficulté. Durant huit ans, j'ai initié des jeunes filles à la couture. Les deux dernières années, je les accompagnais dans des expériences culinaires.

Qu'est-ce que tu voulais pour ces filles ?

« Mon objectif était de les valoriser, les amener à avoir de l'estime d'elles-mêmes à travers des activités concrètes. Après chaque rencontre, nous revenions ensemble sur l'activité. Elles avaient à inscrire dans un cahier leurs expériences, leurs découvertes, leurs habilités. Quand elles relisaient leurs notes la semaine suivante, elles en étaient très fières.

En 1985, Jeannette accepte de s'impliquer en publicité tout en poursuivant son bénévolat.

Qu'est-ce qui fait que tu as accepté ?

« Cela m'intéressait, je voulais aider l'association. Nous étions une équipe supervisée par Marcelle Ratté qui connaissait bien la publicité. Nous sollicitons des endroits pour y déposer nos dépliant, des postes de radio, de télé, tant à Montréal qu'en région pour parler de l'ABQSJ. »

Qu'est-ce que tu gardes de cette expérience à ce moment-là ?

« J'étais confortable jusqu'au jour où j'ai eu à aller parler de l'ABQSJ à la radio et à la télé. Ma timidité me remettait en question mais, en acceptant de m'impliquer en publicité, j'acceptais tout ce qui allait avec. Je relisais mes notes, ce qui m'aidait à avoir confiance et quand j'arrivais sur place, je faisais face à la musique. »

En 2010, qu'est-ce qui est différent ?

« J'ai appris avec toutes ces années à établir des contacts directs soit par téléphone ou en personne. Avec les années 2000, à peu près tout se fait électroniquement. Beaucoup d'associations à but non lucratif ont pignons sur rue, ce qui dilue le nombre d'inscriptions. La relève n'est pas toujours à notre porte alors que nous en avons besoin. Par contre, l'électronique permet une communication plus rapide, évite l'utilisation abusive du papier, ce qui est bon pour l'environnement. Par les courriels, nous économisons sur les timbres-poste, ce qui n'est pas à dédaigner. »

Avec ton expérience, comment tu vois ton implication en publicité aujourd'hui en 2010 ?

« La nouvelle technologie, je laisse cela aux personnes compétentes en la matière. Au fil des années, j'ai établi des contacts directs avec des personnes qui ont un rôle à jouer à publiciser notre association. Ce sera plus cela ma contribution. »



Avec tout ce chemin parcouru, qu'est-ce que les Associés bénévoles sont pour toi ?

« Ils sont comme ma famille. Je viens ici avec plaisir et intérêt. Le plaisir de rencontrer les bénévoles, l'intérêt à m'impliquer dans la continuité de l'association. Les bénévoles qualifiés ont une particularité, celle d'une formation qui les habilite à aider les jeunes à se découvrir et s'améliorer, retrouver leur confiance et estime d'eux-mêmes. »

Malgré les grands changements en publicité, qu'est-ce que tu vois de toi ?

« Je suis fidèle, persévérante dans mes engagements auprès de ma famille, mes amis, les Associés bénévoles. Cela fait partie de moi et c'est ce qui me rend heureuse. »

Merci Jeannette pour ce beau témoignage.

Petite expérience de relecture « bonbon »



Durant mes trois années au sein de l'Association, dont deux comme personne-ressource, j'ai suivi avec assiduité et grand plaisir

le pourquoi il est nécessaire de mettre le jeune sur ses forces. Voici une petite histoire mettant l'eau à la bouche.

Je me suis retrouvée un samedi dans une bonbonnière, et je tiens à rappeler que dans ce lieu, on vend des bonbons de toutes les couleurs, saveurs, textures, formes, odeurs et grosseurs. En bref, un magasin de rêve. Je voulais un petit quelque chose pour moi, tout simple, de la réglisse noire. Pendant que je cherchais, j'aperçois devant les barils de bonbons mous un jeune garçon perplexe, silencieux et hésitant.

« Ah là, tu as de grandes décisions à prendre. »

« *Mouais* »

« Comment tu t'y prends pour choisir ? »

« *Je veux des mous* »

« Pourquoi veux-tu des bonbons mous ? »

Il hésite quelques secondes et répond :

« *Je me suis fait poser des broches hier alors je peux pas prendre des bonbons durs* »

« Oh là là, des broches... comment ça a été ? »

« *Bien* »

« Comment tu as fait pour passer à travers ? »

« *Je suis resté calme.* »

« Hum... et comment tu as fait pour rester calme ? »

« *Je suis resté tranquille, sur ma chaise.* »

« Et bien chapeau. Tu mérites certainement quelques bonbons mous. »

« *J'en prends quelques-uns aussi pour mon frère.* »

« Ah ... alors tu seras un bon modèle pour ton frère pour lui montrer à rester calme s'il se fait poser des broches. »

« *Non, non, lui il a déjà eu ses broches, il est plus vieux.* »

« Donc... tu as un grand frère qui a déjà eu des broches et tu as réussi à vivre ton expérience à ta façon, en restant calme ? »

« *Mouais, ça fait pas vraiment mal.* »

La mère est arrivée dans le magasin pour voir où en était son fils avec ses choix. Je l'ai regardé et lui ai dit que son fils avait du caractère, parce qu'il était calme lors de la pose de ses broches. Elle m'a regardé avec un beau sourire ; un sourire de mère fière de son fils. Et elle m'a demandé si j'étais professeur.

« Non, non. Votre fils m'a raconté sa journée d'hier parce que j'étais curieuse de savoir comment il a choisi ses bonbons. Bonne journée à vous deux. Eh ! jeune homme, tes bonbons, tu les mérites grandement ! »

J'ai réalisé, le cœur rempli d'amour, que nous n'avons pas seulement une influence positive sur les jeunes à qui nous parlons, mais aussi sur ceux qui sont autour d'eux. Vous ne trouvez pas que je mérite « grandement » ma réglisse noire ? Elle était très bonne en passant 😊

Francine Lamarche
Personne-ressource/soir

Atelier artistique



J'accompagnais une jeune du Centre jeunesse depuis fin juin 2009. Pour l'une de nos sorties, S-A m'a appelée la veille pour savoir ce que nous déciderions pour notre rencontre samedi car elle avait toujours hâte. Ayant toutes les deux un bon lien, elle m'a aussi informée que son budget était à sec. Je l'ai rappelée plus tard dans la soirée

pour l'aviser qu'on confectionnerait des bracelets et colliers ensemble chez moi samedi en après-midi. Mon but était, tout en tenant compte qu'elle était adolescente, de développer sa créativité et de m'assurer qu'elle aimerait l'activité en portant une attention particulière aux couleurs, styles et formes des objets.

Une fois arrivées chez moi, après un bon rafraîchissement, nous avons commencé notre petit atelier. Pour l'occasion, j'ai installé une radio juste à côté et mis un CD Hip/Hop ; je savais qu'elle aimait cette musique car elle assiste à des cours de Hip/Hop. Elle était toute contente de faire ses bracelets et colliers. Elle souriait

souvent et me demandait si sa mère aimerait le bracelet qu'elle lui confectionnait et de même, pour sa meilleure amie. J'ai remarqué qu'elle utilisait seulement deux couleurs du coffret : le rouge, sa couleur préférée, et le blanc. J'en ai alors profité pour lui demander pourquoi elle n'utilisait pas les autres couleurs (le vert, le jaune, le mauve...) et elle m'a répondu : « Ça fait vieux ! » (J'ai souri, parce que je suis jeune également). Nous avons beaucoup parlé du CD que nous écoutions. S-A voulait connaître les différents chanteurs américains et les titres des chansons. Elle m'a trouvé très connaissante dans le domaine du Hip/Hop et plutôt branchée pour mon âge...

J'ai ramené S-A au Centre jeunesse en soirée. Pendant notre marche vers le Centre, nous avons parlé d'un film qu'elle désirait voir : *2012*. Elle m'a posé plusieurs questions sur les volcans, les désastres naturels et la fin du monde. Ces sujets l'intéressaient beaucoup et elle était fière de m'apprendre qu'à son unité tout le monde recyclait. Elle trouvait le recyclage important et la conservation de la planète afin que sa génération aussi puisse profiter de la beauté et des richesses de la nature. Nous nous sommes séparées sur ce thème, en retenant que la prochaine sortie serait au cinéma du Quartier Latin pour voir : *2012*.

Virginie Yeba Gbongo
Bénévole 2008-09

QUI SOMMES-NOUS ?

Les Associés bénévoles qualifiés au service des jeunes (ABQSJ) est un organisme sans but lucratif qui se dévoue depuis plus de 30 ans à la cause des jeunes en difficulté par la formation et l'encadrement de bénévoles qui s'engagent auprès des jeunes.

L'ABQSJ s'enracine dans une société où des personnes choisissent de s'engager gratuitement auprès de l'autre. C'est une mission bien particulière : regrouper ces individus porteurs de valeurs afin de les soutenir dans cet engagement à faire grandir des jeunes en difficulté.

À l'association, nous croyons fermement que cet encadrement, notre soutien et les formations offertes permettent de surmonter le défi de créer des interactions significatives avec des jeunes et ainsi être source d'une vie meilleure.

Témoignage de Thouria Bensaoula

Parler de mon engagement à l'ABQSJ, revient à raconter mon cheminement avec G, une jeune d'origine haïtienne, maintenant âgée de 22 ans et étudiante au Cégep, que j'ai rencontrée au Foyer des jeunes travailleurs de Montréal il y a quatre ans.

Elle était en secondaire 5 et aspirait à entrer au Cégep et nous nous sommes mises à travailler le français, une matière qui lui posait et qui continue à lui poser des difficultés. Si notre objectif d'améliorer le français reste encore à atteindre, il y a eu dans l'intervalle beaucoup de petites victoires à célébrer sur le plan scolaire, que ce soit au niveau de sa performance, ou de l'intérêt qu'elle a pris à tel cours dispensé par tel professeur, qu'elle me raconte avec des yeux brillants.

Il y a eu son entrée dans le monde des adultes avec deux emplois à temps partiel qui ne lui laissent pas de répit la fin de semaine ; il y a eu sa décision de s'installer en appartement, son courage et son calme manifestés au cours du séisme en Haïti alors qu'elle attendait des nouvelles de sa mère et de ses sœurs, et son humour quand elle raconte ses mésaventures à son travail ou avec le propriétaire de son appartement. Il y a eu aussi mon « lâcher prise ». Je me dis alors que toutes ces petites victoires valent bien un détour et je continue à chercher ce qui va lui permettre de prendre goût à la lecture pour s'approprier la langue française. Ce jour-là, ce sera ma petite victoire qui marquera, j'espère, le début d'une autre aventure avec G.

Vu de l'intérieur, le chemin que nous avons pris, G et moi, me semble avoir privilégié l'ouverture et la sincérité. Ce chemin m'a aussi amenée à aller chercher à travers mes lectures, l'expérience des éducateurs professionnels pour mieux comprendre.

À ce sujet, je voudrais dans ce bulletin partager avec vous un aspect du savoir être de l'éducateur qui m'a particulièrement touchée par les ramifications qu'il laisse entrevoir : il s'agit de l'authenticité ou encore de « se prendre pour qui l'on est ».

L'expérience qui illustre ce savoir être est tirée du livre de Gilles Gendreau et collaborateurs intitulé : *Jeunes en difficulté et intervention psycho éducative* (page 115-116, éditions sciences et culture 2001), la voici :

« Tu sais l'autre jour, lorsque tu es sorti avec moi et quelques gars après la fameuse tempête de neige (mars 1971), tu nous avais permis de monter sur le toit du centre sportif pour sauter dans le banc de neige

(hauteur d'environ 5 mètres). Tu nous avais dit que tu restais en bas pour nous aider à sortir du banc de neige après notre saut. Moi, je me disais intérieurement : « Il a aussi peur que moi d'aller sauter, sauf qu'il s'est trouvé une belle excuse pour sauver la face devant nous ». Je suis monté avec les autres sur le toit et lorsque mon tour est venu, j'avais énormément peur de sauter. C'est alors que je t'ai mis au défi de venir le faire toi-même en te disant : « Si t'es si brave que ça, monte donc et saute d'abord, je sauterai ensuite. »



J'étais certain que tu trouverais un tas de raisons pour ne pas le faire, ce qui m'aurait permis de m'esquiver à mon tour et ainsi prouver aux autres que ce que tu demandais, tu ne le faisais pas toi-même. Mais à ma grande surprise, sans faire ni une ni deux, tu étais sur le toit et sans aucune hésitation, tu te lançais dans le vide et tu sautais.

Ça été un choc pour moi de réaliser que tu étais capable de faire ce que tu me demandais de faire. C'était le contraire de ce que je vivais avec mon père. Alors, je n'avais d'autre choix que de sauter moi aussi. Autre surprise pour moi, c'est que tu ne m'as pas niaisé, pas plus que les autres gars d'ailleurs, sur ma peur et le défi que je t'avais lancé d'une manière un peu baveuse. Au contraire, tu m'as félicité et j'ai senti que tu étais sincère et fier de moi.

Le soir, dans mon lit, je repensais à ça et j'ai compris ce que certains gars me disaient sur les éducateurs et j'ai décidé alors de faire confiance. Jusqu'à maintenant, c'est pas toujours facile de m'exécuter, mais je repense au saut et je me dis de faire confiance et après, je vois que ça m'a profité et je suis content de moi. »

À la lecture de cette expérience, il m'a paru intéressant de faire une relecture de faits vécus avec G afin de voir si j'avais été « authentique », je crois que oui et que cela a beaucoup contribué à rendre notre lien plus solide.

Pour permettre à chacun(e) de savourer l'expérience racontée dans sa totalité, les commentaires de l'auteur au sujet de l'expérience seront publiés au prochain numéro. À suivre donc...

Mon bénévolat au Centre Mariebourg

Centre Mariebourg appelé aussi Institut Pacifique est l'un des centres offrant des services sociaux aux enfants, parents et communauté dans la résolution de conflits et médiation sociale. Il a été fondé en 1976 de l'initiative de citoyens de Montréal-Nord conscients des difficultés rencontrées par les jeunes de 12-17 ans et soucieux de les aider à se développer au sein de leur communauté avec l'appui de celle-ci.

Etant en formation chez les ABQSJ, je suis bénévole au Centre Mariebourg où chaque jeudi (17h45-20h45) je fais mon bénévolat avec les enfants dans les différentes activités, comme faire des dessins, théâtres et jouer à différents jeux comme le soccer, tennis de table, cache-cache, les pirates, « step up », aérobie, etc.

Dès le premier jour de mon bénévolat, j'étais content de jouer et d'aider les enfants dans leurs activités du soir, et souvent les enfants me demandaient si je les quitterais comme les autres bénévoles qui étaient avec eux avant moi.

Un jour, je jouais au soccer avec ces enfants dont un enfant de 6 ans. Les premières minutes du jeu, chacun voulait compter un but ; comme j'étais le gardien, ils

n'ont pas eu la chance de compter mais ils ont augmenté l'effort et les stratégies pour gagner. Pour ne pas banaliser leurs efforts, je me suis laissé compter 5 buts et je voyais comment les enfants étaient contents à chaque nouveau but. Puis à la fin du jeu, j'ai questionné le plus petit d'entre eux pour voir sa façon de faire ainsi que ses forces pour gagner. En m'expliquant celles-ci, il était très content d'avoir gagné car je l'ai surnommé meilleur compteur du monde ! Il me raconta que tout ce qu'il faut pour gagner est d'avoir l'envie de gagner, puis se concentrer pour bien viser surtout là où il y a des lacunes, puis compter. Je voyais qu'il avait le courage et l'espoir et que si on sait ce qu'on veut et les moyens qu'il faut pour y parvenir, ça aboutit à des résultats satisfaisants.

Voyant le résultat satisfaisant d'être bénévole, ça me donne le courage et la force de continuer à faire du bénévolat sans oublier d'intéresser les non membres à nous joindre pour mieux aider les enfants et donner un futur brillant aux jeunes en difficultés.

Gabriel Mbonigaba
Stagiaire/soir

Je suis engagée dans le cadre du programme Passeport pour ma réussite à Toujours Ensemble, car il me tient à cœur de me battre pour la réussite scolaire des jeunes afin qu'ils se donnent un meilleur avenir. J'aime les accompagner dans leur parcours scolaire pour leur donner les moyens de cet objectif. J'aime les encourager et les soutenir dans leur cheminement de vie personnel et professionnel afin qu'ils trouvent, gardent ou nourrissent l'espoir de se donner la vie de leur rêve.

Leur énergie et leur potentiel de possible me ressourcent moi-même, donc je repars de mon temps de bénévolat les batteries rechargées et l'espoir d'avoir pu être un miroir positif pour eux.

Les jeunes sont notre avenir : c'est eux qui seront notre société de demain. Donc, il est important pour moi qu'ils puissent recevoir la meilleure éducation possible, les bonnes références et les valeurs humaines de partage, de respect et de tolérance. Mon ambition est de les

aider à devenir davantage eux-mêmes car c'est en se respectant et en s'aimant soi-même que l'on respecte l'autre. C'est en éduquant des jeunes ouverts aux autres et au monde que nous construisons un meilleur avenir car je suis convaincue qu'un monde où les êtres sont ouverts aux autres ne peut qu'être meilleur. L'ambition peut sembler énorme mais les plus belles et grandes plages sont aussi formées de petits grains de sable comme chacun d'entre nous.

Je suis très heureuse d'avoir suivi la formation offerte par les ABQSJ. Les enseignements reçus dans le cadre de cette formation font à tout jamais partie intégrante de moi, dorénavant. C'est un réel plaisir d'être et de se sentir sur ses forces et un vrai défi de tous les jours de pouvoir mettre les autres sur leurs forces.

Mélanie Gunes
Stagiaire/jour

Quelle soirée mémorable ! _____

Bonjour,

Quelle soirée MÉMORABLE !!

Je prends la peine de vous écrire un petit mot car je suis plutôt réservé en public.

Une fois de plus, je sors d'une activité, préparée par l'association, avec un plein d'énergie incommensurable. Après cette merveilleuse soirée rencontre, je prends le volant de ma voiture et je rentre à la maison avec la paix dans l'âme. Cela fait énormément de bien.

Je vous explique : Après une journée déchirante au travail, je pars pour ce 35^e anniversaire, la tête remplie de tracas. Puis, allégrement, je prends l'ascenseur et dès le moment où je traverse l'entrée du local, je vois une multitude de visages resplendissants et je ne peux pas faire autrement qu'être heureux intérieurement. De plus, avec tous les témoignages et les activités organisées, j'oublie tout et je me sens en symbiose avec l'amour du prochain.

Tout cela grâce à une équipe comme la vôtre qui sait transmettre efficacement une ambiance chaleureuse. Par vos gestes, vous avez démontré que nous pouvons célébrer un 35^e anniversaire avec simplicité et beaucoup d'amour. Quel bel exemple de fraternité volontaire et véritable.

Pour toutes ces raisons, je continue fièrement d'être membre de l'ABQJSJ.

Félicitations et longue vie à l'ABQJSJ !

Jacques Huard,
bénévole qualifié 1987-88

**Bénévole pour la vie** _____

Qu'est-ce qui m'a attirée à devenir une bénévole ressource au sein de l'ABQJSJ ?

C'est la qualité d'accueil que j'ai reçu auprès des personnes ressources lorsque je suivais chaque semaine ma formation du soir en 2001.

Ces personnes m'accueillaient avec un grand sourire. Elles me demandaient comment avait été ma semaine, quelle expérience concrète de bénévolat je voulais partager qui était en ouverture avec les autres et dont j'étais fière.

C'était tout simple, cela ne prenait que quelques minutes avant le début du cours et cela m'encourageait à persévérer.

J'ai senti au plus profond de mon cœur le désir de faire de même auprès d'autres stagiaires, soit de susciter la vie. Et c'est ainsi que je suis restée fidèle depuis 8 ans aux Associés bénévoles qualifiés dont on célèbre cette année le 35^e anniversaire.

D'autre part, le 20 avril dernier, nous avons fêté la semaine du bénévolat dont le thème était : **Bénévole pour la vie**. C'est ce qui m'a incitée à écrire ce petit mot dans notre *Point de repère*.

Johanne Fortin
Coordonnatrice de la formation continue soir

Soirée du 20 avril, dans le cadre de la semaine de l'action bénévole, en photos...



Kannen Parmanum, Zacharie Alexis Gansore, Francine Lamarche et Josée Bergeron



Ernsó Phildor et Cristina Da Silva Barros



Marc-André Jobin, debout au centre, s'adresse aux 78 personnes présentes à cette soirée qui fut un franc succès.



Odette Drouin, Liliane Demers, Huguette Piché



Groupe de la formation régulière soir en compagnie de Claire Lutz-Sierra, leur formatrice



Claudette Dionne, Micheline Durocher



Matthias Ramirez



Teresa Alcalá Nunez et Elias Canche



Micheline Durocher, Mercedes Dansereau et Sœur Léona Desgagné

TÉMOIGNAGES DE STAGIAIRES

La valise d'un enfant



Parler de la valise d'un enfant, c'est voir ses forces, sa prise de décision dans la participation active et engagée.

Je fais mon bénévolat dans un centre – Répit -Providence – où on accueille des enfants de 0 à 5 ans, afin de permettre aux parents en difficulté de se reposer et d'assurer la protection temporaire de l'enfant en situation de crises. Pendant ce

stage, j'ai assisté une petite fille de 5 ans en train de téléphoner. J'ai fait un lien avec elle, j'ai trouvé qu'elle était ouverte et répondait à mes questions. Ma première question était de savoir qu'est-ce qu'elle voulait en parlant au téléphone ? Elle me dira qu'elle avait sa

maman malade et elle voulait parler avec elle. Ensuite, je lui ai posé la question : « Comment elle faisait ? » Elle était toute contente de recommencer à faire son téléphone pour appeler sa mère. Je lui ai demandé si elle avait l'habitude de le faire, elle a dit oui, à la maison. Pendant tout le temps d'échange, l'enfant était à l'aise, il me faisait confiance et a bien participé.

Dans cette expérience, j'ai vu que l'enfant avait son objectif de téléphoner à sa mère ; elle a pris ses moyens, voir là où était le téléphone, se déplacer, toucher le téléphone et le mettre en marche, puis parler. C'est une enfant qui était en ouverture d'abord avec elle-même, avec sa maman, avec le monde de la garderie et moi. Pour mettre la lumière, je lui ai demandé ceci dans sa façon de penser à sa mère et de prendre le téléphone pour lui parler, c'est quoi qui l'habite ? Elle a dit : « J'aime ma maman ». Directement, elle me montre le bonbon qu'elle gardait pour elle.

Marie Banakayi Kandenga
Stagiaire/jour

Âgée de 5 ans, une petite fille assise sur les genoux de son père se fait poser comme question : « Gytana que feras-tu plus tard ? » Je répondais avec mon innocence d'enfant : « un orphelinat en Haïti... »

Un jour en regardant le journal *Métro*, une annonce a capté mon attention ; j'ai donc appelé pris les informations et me suis rendue. Il y a 27 semaines déjà passées au cœur de l'association, 27 semaines qui pour moi ont changé ma vie. On dit souvent d'aller chercher l'enfant en soi sans comprendre ou savoir comment le faire ou même ce que ça veut dire. Nos valises, nos bagages, aller chercher les faiblesses en soi pour en faire nos forces, se poser les bonnes questions pour trouver les bonnes réponses. Comprendre les actions par rapport à des situations, observer pour trouver une réponse afin d'agir. J'ai eu la chance de travailler avec des jeunes merveilleux créer des liens et recréer un lien avec l'enfant en moi qui avait ce désir d'aider, cette enfant que j'avais oubliée en grandissant qui faisait toujours

partie de moi, juste méprisée par de fausses représentations.

Aujourd'hui je vois et comprends les choses différemment ; je me pose et agis différemment, mes priorités sont la clé de qui je suis. Voir et apporter un sourire sur le visage ou dans un cœur, prêter une oreille attentive, être là quand on a besoin de moi est ce qui m'apporte le bonheur. Je conseillerais fortement ce cours au monde entier non seulement pour venir en aide à autrui mais spécialement pour soi.

Merci à toute l'équipe, à la fondation au temps qu'ils y mettent, à la patience et je vous souhaite encore de nombreuses années et merci de m'avoir guidée...

Sincèrement vôtre,

Gytana Theobrun
Stagiaire/jour

Évaluation de l'année



Pour moi ce que j'ai vu pendant quelques mois de cette formation et au moment du stage, j'ai eu beaucoup de plaisir et suis très contente d'avoir participé à cette formation. Surtout, cela m'a permis de connaître la force de l'enfant, de le mettre sur ses forces, créer des liens et installer la mutualité. Avant, je ne connaissais pas cela, mais maintenant, je connais les diverses façons de le faire. Je connais toutes les étapes du développement de l'enfant. Comment s'approcher de lui, quelle méthode je dois utiliser

surtout avec l'objectif, l'ouverture et le sens qui font bouger l'enfant. Sans eux, je ne peux rien faire avec

l'enfant. En faisant le lien avec l'ouverture, le sens, les moyens et l'objectif, je vois tout avec l'enfant. Et en suivant ce cours-là, cela m'a donné des bagages pour travailler avec beaucoup d'autres enfants.

Concernant mon stage, je vois que j'ai atteint mon objectif en suivant un enfant de 3 ans pendant quelques mois, il était fermé, dans son petit coin. Grâce à la formation du bénévolat, j'ai trouvé les moyens pour amener cet enfant à m'accepter, en utilisant la stratégie du développement de la personne. Au cours des deux dernières rencontres, je la voyais toute ouverte en jouant avec les autres. Elle était toute active. Je suis vraiment satisfaite de mon travail et de la formation parce que je me voyais très active aussi et poursuivant mon objectif, je l'ai atteint. Je peux cheminer avec un enfant en lui aidant à sortir de son caprice, avec un objectif très clair et très déterminé.

Juliana Bellarbre
Stagiaire/jour

“Le bénévolat pour moi est un geste unifiant qui me fait du bien.”

Comme bénévole auprès des enfants, je suis invitée à l'assister dans son exploration, l'encourager, m'émerveiller avec lui puis l'inviter encore à aller de l'avant. En ce moment, je me sens aussi à l'aise et détendue.

Grâce au bénévolat, je parviens à mettre mes talents au profit des autres. Grâce au bénévolat, j'apprends à créer des liens avec plusieurs personnes des différents pays, races, langues, nations.

Micheline Nyandwe Ilunga
Stagiaire/jour



Écho du bénévolat à la Maison de la famille



Dans mon expérience de bénévolat, je suis heureuse de vous partager ma joie de travailler à l'aide aux devoirs auprès des jeunes de 6 à 12 ans dans la Maison de la famille.

À chaque rencontre, nous comptons 8 à 12 petits jeunes, garçons et filles de nationalités diffé-

rentes. Ce que j'ai aimé le plus, pendant mes deux heures par semaine, c'est la confiance de chaque enfant envers moi ; leur accueil spontané, leur participation active à faire le devoir et à accepter mes corrections, alors que moi, ils ne m'ont jamais vue, ni connue auparavant...

Dès le début de l'aide aux devoirs, il était important de voir ensemble ce qui est mentionné dans le journal de classe comme devoir à domicile. Ceci nous a servi comme règle du jeu à laquelle nous devons faire référence pour avancer dans le devoir.

À chaque signe de fatigue chez les petits et quelquefois chez moi, discrètement, j'invitais les enfants à faire des mouvements des bras et à s'étirer sur la chaise. C'était pour chacun(e) comme pour moi, un petit moment très agréable de récréation et surtout de remise sur nos forces. Ainsi, notre but était toujours atteint : « aide

aux devoirs » et l'accomplissement parfait du devoir, en restant, bien sûr, sur nos forces.

Joséphine Nzila Begongo
Stagiaire/jour



Depuis le mois de janvier 2010, je suis en formation chez les Associés bénévoles qualifiés au service des jeunes. Dans cette formation, nous sommes des femmes et des hommes de différents pays. Faire partie de ce groupe est pour moi une richesse qui me permet d'avoir une

grande ouverture aux dimensions du monde. Nous avons un même but qui est de rendre service gratuitement, bénévolement auprès d'un ou d'un groupe d'enfants ou de jeunes. Nous recevons une formation qui nous prépare à apporter de l'aide efficace à ces enfants afin que notre présence contribue à leur croissance physiquement, psychiquement, affectivement et ouverture. La formation nous donne aussi des outils pour le *comment faire* et *comment être* devant les défis que nous pouvons rencontrer dans notre engagement de bénévolat. Grâce à notre formation, nous pouvons gérer le stress, les charges affectives, les émotions et reconnaître leurs signes.

Depuis janvier 2010, je fais mon bénévolat à la *Maisonnette des parents*. Chaque mercredi après-midi, de 13h à 16h, je suis à la halte répit pour garder des enfants de 6 mois à 5 ans. Les enfants sont de différentes nationalités.

J'apporte ici mon expérience de bénévolat avec un enfant de 17 mois, un garçon, qui ne marche pas ni ne se tient debout. Dès le premier jour de son arrivée au centre, j'ai consacré la plupart de mon temps à la croissance de cet enfant. Je me suis assise par terre pour être à son niveau afin de le stimuler à attraper un jeu et de jouer avec lui ; j'ai mis du temps à atteindre mon objectif : attraper un jouet en se déplaçant à quatre pattes. Petit à petit, l'enfant a pris le goût de bouger et

de jouer, puis je lui ai donné un autre défi. À quatre pattes comme lui, j'ai continué à jouer avec lui pour lui faire découvrir un autre jeu. Je suis passée dans un petit tunnel devant lui afin de lui donner la confiance que cela est faisable car j'ai remarqué que pour traverser, il a hésité à le faire. En me voyant passer, il a essayé de rentrer dans le tunnel et de l'autre côté, je l'attendais pour le stimuler à avancer. Depuis, il ne cessait de jouer, de rentrer et sortir du tunnel. Ma grande joie a été de voir cet enfant s'épanouir, crier de joie. Quand j'ai vu que l'enfant était bien sur ses forces, c'est-à-dire bouger et participer, je lui ai donné un autre défi, c'est de le faire bouger en étant debout. Ce n'était pas facile de faire les premiers pas, il pouvait rester assis et se déplacer à quatre pattes et je l'ai pris et ai mis son pied gauche et son pied droit également, en disant un, deux..., j'ai bougé nos pieds gauches et droits, en répétant le même scénario. L'enfant a fini par avoir du plaisir à se mettre debout en prenant appui sur quelque chose et se déplacer. Il est arrivé à se déplacer debout au milieu de la salle de jeu en poussant une voiture. Un jour, quand sa maman est venue pour le chercher, je lui ai dit : « montre à maman comment tu marches en poussant la voiture. » Sa maman et moi, nous l'avons félicité en applaudissant. L'enfant a créé un lien significatif avec moi, à chaque mercredi quand je suis au centre, il accepte de jouer avec moi et il attend mon attention et mon regard pour l'assurer dans ce qu'il fait. Je suis témoin de la croissance de cet enfant.

Une dimension de notre formation est aussi le partage en groupe qui nous permet de nous entraider et de poser des questions si nous en avons durant la semaine dans nos lieux de bénévolat. Des groupes sont formés et des personnes-ressources nous invitent à partager des expériences.

Je remercie l'équipe et la formatrice car je suis contente de mon expérience.

Sylvian Rasoamanpionona
Stagiaire/jour

Expérience vécue dans la formation et dans mon stage



Launise Casseus
Stagiaire/jour

À partir de mon cheminement dans la formation humaine intégrale de Montréal, j'ai vécu beaucoup de choses. Je suis capable de voir vraiment l'actualisation de forces vitales humaines. Elle se fait à partir des verbes d'action ; j'ai pu comprendre aussi comment mettre l'enfant sur ses forces et créer des liens. Je suis capable de voir si l'enfant est passif ou actif. C'est vrai que pour un enfant de 9 mois, on ne voit pas concrètement (mais on peut le voir discrètement chez l'enfant, dans l'action qu'il a faite). En regardant chez lui, on peut voir s'il participe activement ; quand on voit ça, on peut dire vraiment que l'enfant est sur ses forces. L'expérience que j'ai vécue m'a beaucoup aidée à connaître l'enfant (ça m'a aidée à voir en quelle force est l'enfant), j'ai pu voir aussi comment je suis capable de me prendre en charge pour être sur mes forces.

Je te dis un grand merci !



Nadine, 3 ans



Kayle, 4 ans

Mots d'enfants

En voiture dans le village, Grégoire, 2 ans, demande soudainement : « Maman, elle est où notre maison ? Elle est chez nous ??? »

Kim Mongrain de Saint-Narcisse.

En un beau début de journée ensoleillée, je suis sortie « étendre » mon linge sur la corde à linge. En fin d'après-midi, je suis sortie pour le récupérer. C'est alors que ma fille, Raphaëlle, m'a dit : « Oh maman tu « détends » ton linge. »

Nathalie Robert de Trois-Rivières.

Alexis, 5 ans, demande très sérieusement à sa maman : « Maman, le poulet, ça vient de quelle partie du jambon ? » Et son grand-frère de 7 ans de lui répondre... « bien, des fesses de jambon, franchement ! »

Isabelle Gagné de Brossard.

Gabriel, 4 ans, était fiévreux. Je lui ai dit que j'allais lui donner une Tylenol. Il me répond : « Non maman, je veux un « Gros Lénol », pas un « Ti. »

Christiane Gagné de Gatineau.

Maeva, 4 ans, parlait au téléphone avec sa grand-mère : « Mamie, je suis tannée, maman me chicane toujours, il faudrait que tu parles à ta fille ! »

Véronique Leblanc de Repentigny.

Nous revenions du vétérinaire pour faire opérer notre chat et en rentrant à la maison, Mathis, 6 ans, a dit à son père : « Papa, notre chat est parti se faire encastrier. »

Isabelle Richer de Terrebonne.

Au revoir Magdelaine Deland Mailhiot...

Manon, j'ai toujours été impressionnée en votre présence à l'Association. Vous étiez une « dame » toujours sérieuse, mais ouverte à ce que nous vous disions. Vous aviez cette présence digne, quand nous vous croisions à nos rencontres. Vous portiez la médaille qui vous avait été remise par la gouverneure générale du Canada pour votre implication sociale. Vous étiez toujours généreuse de votre temps. Vous parveniez toujours à joindre les personnes responsables des milieux de stage. Et, comme par magie, les bénévoles stagiaires apprenaient qu'ils étaient attendus dans le milieu de leur choix.

Et voilà, grâce à votre constance, l'équipe de travail se sentait en confiance. Nous partagions avec vous afin que les enfants en difficulté soient accompagnés et reçoivent un peu d'amour de bénévoles généreuses.

Votre image demeure pour moi. Quelquefois, des moments de cette étape me reviennent et je constate que vous n'êtes plus là. Pendant la célébration liturgique, qui accompagnait votre départ, l'orgue et le chant nous mettaient en communion avec une personne humaine, généreuse.

Merci, pour tout ce que vous avez accompli. Vos gestes, votre amour, votre fidélité demeurent dans mes souvenirs.

Au revoir, Manon...

Irène Daoust

Recrutement

Comme à l'habitude, nous reprendrons les rencontres d'information en juin prochain. Voici les dates : mercredi 16 juin à 19h00, mercredi 8 septembre à 19h00 et mardi 14 septembre à 13h00 et 19h00.

COTISATION ET CARTE DE MEMBRE EN RÈGLE 2009-10

Avez-vous renouvelé votre cotisation au montant de 20 \$? C'est important parce que la survie de l'Association repose sur l'engagement renouvelé de ses membres et leur solidarité. (Si vous avez déjà réglé le montant de votre cotisation pour 2009-10, veuillez ignorer cet avis. En cas de doute, n'hésitez pas à nous téléphoner.

**LES ASSOCIÉS BÉNÉVOLES QUALIFIÉS AU SERVICE DES JEUNES
7400, BOUL. ST-LAURENT, BUREAU 514, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2R 2Y1
Téléphone : (514) 948-6180 Télécopieur : (514) 948-6182 Courriel : info@abqsj.org**

Cotisation pour l'année 2009-10..... 20 \$

Nom.....

Adresse.....

Téléphone.....

Date de naissance : Jour..... Mois.....Année.....

Je te dis un grand merci !

Je te dis un grand merci!




Marylin, 18 mois

Je te dis un grand merci!



Luna, 2 ans


Merci à nos commanditaires !



roger daoust
PRÉSIDENT

roger daoust inc. Téléphone : (514) 386-8252

Entrepreneur Général / Consultant
45, ave Brittany, # 601, Ville Mt-Royal, Qué. H3P 1A3



DORACO-NOISEUX

www.doraco-noiseux.com

9150, boul. de l'Acadie
Montréal (Québec)
H4N 2T2
Tél.: (514) 385-1212
Télec.: (514) 385-6262

1452, rue Bélanger Est
Montréal (Québec)
H2C 1A7
Tél.: (514) 729-1821
Télec.: (514) 729-2941

2480, rue Notre-Dame Ouest
Montréal (Québec)
H3J 1N5
Tél.: (514) 933-3191
Télec.: (514) 933-4198

Et encore des mots d'enfants...

Après la visite d'un apiculteur à son école, Pierre Olivier, 5 ans, raconte à sa maman : « Le monsieur devait être vieux, il avait plein de racines dans le visage.»
Pierre Olivier, 5 ans, Saint-Léonard.

Vers l'âge de 3 ans, Alexis a eu un rhume et dit à sa mère : « Maman, y a du trafic dans mon nez, c'est pour ça qu'il est congestionné !!! »
Nadia Hébert de Terrebonne.

Après lui avoir demandé de faire le ménage de sa chambre, Marie, 4 ans, nous promet de le faire le lendemain. Le lendemain, nous lui rappelons sa promesse. Elle répond : « Mais, aujourd'hui c'est pas demain... »
Jannie R. de Québec

Source : <http://espaceparents.canoe.ca/mots-enfants/index.html>

Les Associés
bénévoles
qualifiés
au service
des jeunes



Qualifiés pour mieux aider

Toute personne désireuse de se servir de notre journal pour sa publicité peut s'adresser au secrétariat :

Tél. : (514) 948-6180 Téléc. : (514) 948-6182
Courriel : info@abqsj.org
Site web : www.abqsj.org

PARUTION :	3 bulletins	50.00 \$
	2 bulletins	35.00 \$
	1 bulletin	20.00 \$

